L'enfant pauvre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Université — La fête d'inauguration des cours a eu lieu le 16 novembre. Le Vénérable Chef du diocèse a bien voulu assister en personne à la messe du Saint-Esprit, célébrée en l'église des Cordeliers, par Mgr Jaquet. Le sermon de circonstance, animé d'un puissant souffle poétique, fut prononcé par le R. P. Carnot, doyen des Bénédictins de Dissentis.

Le Grand Conseil et les Conseillers d'Etat ont assisté à la séance académique tenue à la Grenette, où le nouveau Recteur, M. le professeur Oser, a donné lecture de son discours inaugural, qui traite de l'influence que le Code civil suisse va exercer sur les programmes des Facultés de droit en Suisse.

Le nombre des étudiants immatriculés est de 408. En ajoutant les 115 auditeurs, on obtient le chiffre total de 523 étudiants.

L'enfant pauvre

Je le vois, bien débile, errer d'un pas timide
Traînant de gros souliers qu'a rongés le chemin ;
Son regard morne, éteint, prend un reflet avide
Quand chez le boulanger, il aperçoit du pain !...

A l'école, il s'en va, petite larve humaine,
Sans oser se mêler aux jeux des écoliers,
Qui, le voyant troué, redoutent son haleine,
Et le contact impur de ses habits grossiers !...

Pour lui, peu de caresse où son âme craintive
Vienne se réchauffer dans un rayon d'amour ;
Du banquet des humains, pâle et triste convive
Il s'en vit rejeté dès qu'il reçut le jour !

Regardant ces bambins, roses, d'aise sourire,
Bien vêtus et choyés, les visages joyeux,
Il reste là, rêveur et ne sait que trop dire,
Ne comprenant pourquoi, seul il est malheureux !

L'hiver, tout grelottant, à l'école il s'amène ;
Il voudrait approcher bien près du grand fourneau :
Mais le cercle est formé, de le rompre il se gêne ;
Seul, il est l'ombre triste en ce riant tableau !...

Quand la faim sans pitié le presse et le talonne,
Que malgré son effort, il ne peut la dompter,
Quand la neige en tombant, lentement tourbillonne,
Que dans l'air hivernal, il se sent grelotter,

Il s'approche hésitant de la riche demeure
Où règne l'abondance, où l'on s'endort heureux ;
Un parfum s'en échappe et du repas c'est l'heure :
Peut-être y fera-t-on la part du malheureux...

Il s'arrête un instant ; puis il reprend courage
Et veut déjà saisir le bouton pour sonner :
Mais Dieu, s'abat sur lui la main d'un personnage
Qui lui dit : — Vagabond, oses-tu mendier ?

J'ai faim, répond l'enfant, ô Monsieur le gendarme,
Pour cela voulez-vous me conduire en prison ? —
Et son œil angoissé d'où jaillit une larme
Se lève suppliant, implorant le pardon...

— Non, grâce je te fais, mais détale au plus vite :
Si je te pince encore, alors tu me suivras,
Car la mendicité, tu sais, est interdite,
Ainsi la loi le veut, et tu t'en souviendras !... —

Il s'en alla, honteux, courbé, la tête basse,
Sentant dans l'estomac un cri toujours plus fort,
Qui répète sans cesse à sa volonté lasse :
O cherche-moi du pain, fais un dernier effort !

Bulle, le 7 novembre 1903. J. MICHEL.

Le petit Xavier et la fin du monde

Dans le but de produire une impression dans l'âme des enfants, un instituteur dépeint, d'une manière pittoresque la fin du monde « Figurez-vous, dit-il, l'atmosphère tout entière chargée des émanations produites par un incendie ; le vent souffle avec une telle force qu'il déracine les arbres, qu'il sort de leurs gonds les portes des granges, qu'il soulève les toits des maisons ! La chaleur est insupportable, En même temps il fait sombre, toujours plus sombre ; le tonnerre gronde, les éclairs brillent ; les nuages, en feu, s'ouvrent et crachent des flammes sur toute la terre. »

L'instituteur s'arrête et, afin de constater l'effet de ses paroles, demande :

— Eh bien, Xavier, qu'en penses-tu ?

L'enfant reste un moment interdit, puis, d'un air satisfait :

— Je pense bien, dit-il, que par un pareil temps de chien il n'y aura pas d'école. (*Le Traducteur.*)